

## Chapitre II

### LES OBJECTIFS ESSENTIELS DU GROUPE D'AMIS OUVERT

#### Introduction

Il m'a semblé bon pour relancer l'année de nous mettre bien d'accord sur ce que nous recherchons essentiellement à travers notre groupe de réflexion. Je pose ici quelques jalons en vue d'un partage où chacun puisse dire ce qui l'intéresse plus particulièrement.

#### 1. La rédemption de notre humanité par la foi, l'espérance et la charité

Après avoir consacré la première partie de son encyclique *Deus Caritas est* à la question de la purification, guérison et maturation de l'éros par son intégration progressive dans la charité<sup>1</sup>, Benoît XVI a consacré sa deuxième encyclique à la question de l'espérance, montrant comment nous sommes « sauvés par l'espérance » au sens où l'espérance change déjà réellement notre vie. Intimement liée à la sagesse, elle est source d'une lumière et d'une force qui transforment de l'intérieur notre manière de voir et d'assumer les épreuves de notre vie comme aussi nos espoirs humains<sup>2</sup>. La rédemption par la charité et celle par l'espérance vont de pair dans la mesure où la puissance de notre charité – sa capacité d'assumer l'éros – dépend de la pureté de notre espérance. L'espérance et la charité dépendent toutes les deux en définitive de la foi comme ouverture première de notre cœur au don de Dieu, comme regard tourné vers l'Amour qui se révèle et s'offre.

L'enseignement de Benoît XVI devrait nous aider à comprendre comment la croissance de la vie théologique est source d'une purification et guérison du cœur qui rend possible une vraie et profonde guérison de la vie psychisme via notamment la purification et guérison de l'éros<sup>3</sup>. Il laisse voir aussi comment le Christ est notre vrai thérapeute en tant qu'il nous ouvre la porte de la foi et de l'espérance et qu'il nous communique sa charité.

---

<sup>1</sup> Dans la mesure où je laisse toucher et attirer par l'Amour passionné de Dieu pour moi, mes passions humaines se purifient de tout attachement désordonné.

<sup>2</sup> « La rédemption nous est offerte en ce sens que nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent: le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin » (*Spe salvi*, 1)

<sup>3</sup> Il n'a pas peur de qualifier le christianisme de « religion thérapeutique » et d'affirmer que « **seul le chemin d'union progressive avec lui (Dieu) constitue le vrai processus de guérison de l'homme** » (Jésus de Nazareth, Ed. Flammarion, Paris 2007, p. 200)

## 2. L'activité pastorale de l'Église au service de la vie théologique des fidèles

On comprend mieux ainsi pourquoi l'activité pastorale de l'Église pour être thérapeutique doit demeurer ce qu'elle est essentiellement c'est-à-dire une activité au service de la vie théologique des fidèles à travers un **triple service**, celui de **la parole**, celui de **la prière et des sacrements** (= liturgie) et celui de la **charité active** (service des tables). Cette triple activité correspond à l'exercice de la foi (parole), de l'espérance (liturgie) et de la charité qui doit s'exercer concrètement d'abord envers les frères<sup>4</sup>. Le sacerdoce ministériel est ainsi par essence thérapeutique dans la mesure où il consiste ou plutôt doit consister en un exercice fidèle et sage du triple *munus* que le Christ a confié à ses apôtres : le *munus docendi* (plus particulièrement au service de la foi), le *munus sanctificandi* (plus particulièrement au service de l'espérance) le *munus regendi* (par lequel les pasteurs guident les fidèles dans leur suite du Christ et notamment donc dans l'exercice de la charité<sup>5</sup>) qui ne forment qu'un seul *munus*, le *munus pastorale*<sup>6</sup>.

Le fruit étant semblable à l'arbre, l'activité pastorale portera d'autant plus de fruit pour la croissance de la foi, de l'espérance et la charité des fidèles que les pasteurs exerceront leur ministère dans la foi, l'espérance et la charité comme l'a souligné Jean-Paul II<sup>7</sup>.

## 3. L'importance des accompagnements thérapeutiques pour la pastorale de l'Église

Dans cette perspective, on peut se demander la place et l'importance d'un accompagnement spirituel thérapeutique ou d'un accompagnement psychologique vécu spirituellement c'est-à-dire au service du Christ Pasteur. La réponse à cette question réside essentiellement dans la prise de conscience du danger d'un exercice de la foi, de l'espérance et la charité qui **ne parviendrait pas vraiment à rejoindre l'humanité concrète des personnes** pour exercer sa puissance thérapeutique, que cela soit dû à un manque de profondeur ou à un manque d'ouverture de leur humanité, l'un allant bien avec l'autre<sup>8</sup>. C'est ce danger d'une vie

---

<sup>4</sup> De cette manière-là, l'activité pastorale de l'Église est à la fois au service de la « sanctification-guérison » des fidèles et de leur rayonnement missionnaire puisque cet exercice de la foi, de l'espérance et de la charité permet aux fidèles d'être unis au Christ pour le porter là où ils sont envoyés.

<sup>5</sup> « Le ministère de gouvernement, comme celui de Jésus Bon Pasteur, s'exprime dans des fonctions et des œuvres visant à faire apparaître dans la communauté des fidèles la plénitude de vie dans la charité, à la gloire de la sainte Trinité et en témoignage de sa présence prévenante dans le monde » (Exhortation apostolique post-synodale *Pastores gregis*, 32)

<sup>6</sup> « Il s'agit en effet de fonctions étroitement liées entre elles, qui s'expliquent les unes les autres, se conditionnent et s'éclairent réciproquement. Pour cela quand l'Évêque enseigne, en même temps il sanctifie et il guide le peuple de Dieu ; et tandis qu'il sanctifie, il enseigne aussi et il gouverne ; quand il gouverne, il enseigne et il sanctifie. » (*Ibid.*, 9)

<sup>7</sup> « C'est pourquoi l'Évêque vit de foi, d'espérance et de charité en tant que ministre de la Parole du Seigneur, de la sanctification et du progrès spirituel du peuple de Dieu. Il doit être saint parce qu'il doit servir l'Église comme maître, sanctificateur et guide » (*Ibid.*, 13)

<sup>8</sup> Je ne me laisse pas rejoindre par le Christ dans mes blessures à la fois parce que ma confiance et mon espérance ne sont pas assez fortes et aussi parce que je ne fais pas le chemin de vérité qui me permettrait de m'ouvrir réellement à sa tendre miséricorde.

spirituelle se développant en parallèle avec la vie concrète que Benoît XVI a souligné dans *Deus Caritas est*<sup>9</sup>.

On peut aussi dire les choses sous un autre angle, plus large encore, celui du lien entre la vie pénitentielle et la vie théologale. L'homme peut se préparer à retrouver ou à être renouvelé dans sa vie de foi, d'espérance et de charité par un chemin pénitentiel qui peut se faire avec le secours de la grâce prévenante. Ce chemin pénitentiel comprend le chemin de vérité, de mis à la lumière des maladies de l'âme.

Il doit donc y avoir place dans la pastorale de l'Église centrée sur la croissance de la foi, de l'espérance et de la charité pour des laïcs collaborant au ministère des prêtres, comme Jean-Baptiste, préparent le chemin du Seigneur, pour aider l'activité pastorale de l'Église à porter tout son fruit. Pour cela ils doivent apprendre à inscrire leur activité d'accompagnement à l'intérieur de la grande tradition pénitentielle de l'Église.

Il va de soi aussi que, de leur côté, les pasteurs doivent être plus que jamais « experts en humanité » tout en demeurant avant tout des « maîtres spirituels » en affinant leur compréhension de la nature humaine et du chemin spirituel compris dans toute leur complexité. Ils doivent être comme « intendants du Christ » non seulement fidèles mais sages, prudents, pour donner à chacun la nourriture au temps voulu c'est-à-dire en tenant compte de leur faiblesse, de leur blessure, de ce qu'ils sont prêts à recevoir.

#### 4. Les deux buts essentiels de notre groupe de réflexion

Dans cette perspective il apparaît clairement que notre groupe de réflexion doit poursuivre deux objectifs essentiels :

- ➔ Parvenir ensemble à comprendre le travail thérapeutique dans un regard de sagesse qui montre l'esprit dans lequel vivre ce travail comme collaborateur du Christ Pasteur<sup>10</sup> et l'intérêt propre à telle ou telle forme de thérapie pour aider les personnes dans leur chemin pénitentiel.
- ➔ Affiner notre sens pastoral en comprenant mieux comment les activités pastorales fondamentales de l'Église peuvent être vécues davantage au service d'une vie de foi, d'espérance et de charité qui touchent l'homme en profondeur et le rejoint dans toute son humanité. Il me semble que nous pourrions voir cela surtout sur le plan des enseignements (plus concrets et plus spirituels à la fois) et de la *lectio divina*, de la prière et de la pratique sacramentelle et enfin de la direction spirituelle selon le triple *munus* du prêtre.

---

<sup>9</sup> Il montre en effet comment dans l'esprit de beaucoup « l'essence du christianisme serait alors coupée des relations vitales et fondamentales de l'existence humaine et constituerait un monde en soi, à considérer peut-être comme admirable mais **fortement détaché de la complexité de l'existence humaine.** » (n° 7)

<sup>10</sup> Benoît XVI nous invite quand il montre que « mettre les forces de la raison au service de la guérison » suppose une raison très ouverte, qui perçoit Dieu et qui, de ce fait, reconnaît l'homme en tant qu'unité de corps et d'âme ». En effet, « **pour réellement guérir l'homme, il faut le concevoir dans sa totalité et savoir que sa guérison définitive ne peut venir que de l'amour de Dieu** » (Jésus de Nazareth, Ed. Flammarion, Paris 2007, p. 201)

## Présentation

Il va de soi que les thérapeutes du groupe peuvent tirer profit de la sensibilité pastorale des prêtres qui leur fait spontanément envisager les questions sous l'angle de la sanctification. De même les prêtres peuvent gagner en discernement prudentiel dans leur pratique pastorale en demeurant à l'écoute de l'expérience et de la compétence des thérapeutes. Il serait bon en ce sens de pouvoir regarder ensemble telle ou telle réalisation pastorale concernant nos différentes paroisses ou les retraites en foyer de charité ou autres.